

Alain Legros, sculpteur à Thubœuf

« *L'œuvre n'existe que dans le regard des autres* »

Alain Legros, sculpteur sur bois installé à Thubœuf, se définit comme « *artiste* », car il crée des pièces uniques, mais fils et petit-fils de charpentier, il travaille « *à la façon de l'artisan* ». Alors, artiste ou artisan ? La question pourrait sembler futile si elle n'ouvrait pas à toutes les dimensions de la création et de l'œuvre d'Alain Legros.

S'il a déjà réalisé deux apôtres dans de la pierre tendre, lui, c'est le bois qu'il travaille et qu'il affectionne. Pas simplement parce que les outils sont difficilement polyvalents, mais surtout parce qu'il « *sent* » le bois, trouve l'odeur de la sciure « *assez agréable* », reconnaît l'odeur d'amande du cerisier quand il est un peu chauffé... Le noyer est « *assez amer, âcre* » ; le chêne frais « *plutôt vinaigre* » ; certains cèdres ont « *une odeur un peu plus camphrée* »...

On parle du bois, mais c'est bien de l'arbre tout entier dont il s'agit, « *du vivant, ce qui nous ressemble le plus dans le monde végétal* ». Lui aussi a un tronc et des racines.



Statue de sainte Anne (2003), en bois polychrome, à la chapelle de Thévalles (Laval), financée grâce à une souscription réalisée dans la paroisse.

Alain Legros crée ses sculptures en utilisant les formes naturelles que lui offrent des troncs et des branches. Parfois l'artiste crée ses œuvres à l'intérieur même de l'arbre. Pour lui, si un tronc d'arbre est torturé, il n'en sera que plus porteur. Certes, Alain Legros reçoit des commandes mais le plus souvent il se laisse guider par son inspiration et crée des œuvres personnelles, en connivence avec ce que sa matière première lui dit. « *Il arrive qu'une idée vienne toute seule ; c'est alors assez étonnant ; cela donne l'impression d'une certaine facilité, mais en amont je dois souvent me faire violence, m'interroger sur ce vers quoi je m'engage* »...

Alain Legros crée sans garde-fou, à la volée, sans dessin préparatoire. Juste les proportions à grands coups de crayon sur le tronc d'arbre. Dès lors, tout l'art est d'enlever ce qui est en trop, juste en trop. L'artiste est en permanence sur le fil : « *J'essaye de coller avec ce que l'arbre porte en lui* », précise-t-il. Et le sculpteur d'ajouter qu'il n'a pas de « *secret de métier* ». D'ailleurs, il n'a jamais suivi de formation, sinon une formation pour être électricien d'équipement. Il se définit comme étant « *complètement autodidacte* ».

Son père lui achète des gouges à la quincaillerie

Sa première sculpture remonte à la fin des années soixante-dix. Il avait alors 15 ou 16 ans. C'était une tête de Christ « *massive, très naïve* », mais néanmoins manifestement « *suffisamment forte* » pour susciter l'intérêt de son père. Les ruraux, on le sait, ne sont « *pas démonstratifs* » et son père ne lui dira rien mais il aura regardé. Peu de temps après, il l'emmène dans une quincaillerie et demande s'il y a des gouges. Alain Legros s'interroge sur ce que son père veut faire avec ces outils jusqu'à ce que celui-ci pose la question : « *Qu'est-ce que tu en penses ?* » Alain Legros a compris que c'est pour lui et, pour le coup, lui, il sait quoi en faire...

Il a maintenant des outils et il est « *de plus en plus mordu* » par la sculpture sur bois. D'ailleurs, sans

doute son père trouve-t-il que son fils en fait trop... Cela peut-il être un vrai métier ?

Par la suite, « *la curiosité a fait le reste* ». Également les rencontres, telle celle de Bernard Chardon, son « *ami et voisin* ». Pour Alain Legros, la première chose à maîtriser, au fond, n'est pas le maniement de la gouge. « *Il faut apprendre à regarder, déclare-t-il, à comprendre comment les volumes s'organisent, à développer une vision en trois dimensions* ». Après, il faut du temps : « *On ne peut pas prétendre avoir appris, on continue d'apprendre. C'est toujours une remise en cause* ». Pour Alain Legros, la sculpture est la confrontation permanente avec le bois, l'outil et le public... « *L'œuvre n'existe que dans le regard des autres* ».

Une telle fusion rend nécessairement difficile la séparation avec l'œuvre qui est achetée : « *Elle fait partie de vous. C'est une façon de s'exprimer, d'écrire dans le bois avec ses mains. On peut s'attacher à ses propres créations, mais il faut apprendre impérativement à s'en détacher car cela aboutirait à une sclérose. Quand une sculpture part, c'est qu'elle a trouvé quelqu'un qui se retrouve à travers ce qu'elle exprime. Cela flatte l'ego* »...



Le sculpteur Alain Legros : « *Ecrire dans le bois avec ses mains* ».

Des œuvres au Canada, aux USA...

Et pour apprécier l'œuvre, chez Alain Legros, non seulement on peut regarder avec les yeux, mais on peut aussi toucher. Presque une évidence pour le sculpteur : « *Quand on rencontre quelqu'un, on se*

serre la main. Le contact est important. Que les mains se promènent furtivement sur une sculpture, cela me fait plaisir. Avec le bois, il faut se laisser aller, ne pas hésiter à le toucher ». Un jour, Alain Legros a reçu un groupe d'aveugles venus « voir » les sculptures. Ils ont appris à distinguer le chêne et le poirier, dont la texture est différente. Et l'artiste en conserve un souvenir ému. C'est vrai que d'une façon générale, il aime recevoir dans son atelier. « *Ces rencontres vous font progresser* », précise-t-il. Mais il faut aussi manier la gouge de temps en temps et Alain Legros s'oblige à respecter des horaires. À essayer du moins, car la création d'une œuvre peut nécessiter des semaines de travail...

Les réponses à une commande constituent un autre univers du métier : « *Les gens viennent avec leurs désirs, leurs souhaits, parfois avec un morceau de bois. Ils ont déjà imaginé la réalisation finale et tant que le client n'a pas vu la pièce terminée, j'ai forcément un peu d'appréhension. Au premier regard, on voit tout de suite si cela convient* »...

Ses clients peuvent être des particuliers, généralement pour un cadeau qu'ils veulent faire, ou bien des collectivités locales ou encore des paroisses ou des communautés religieuses. Alain Legros accueille les visiteurs dans son atelier où il dispose d'une salle d'exposition. En Mayenne, on peut également découvrir certaines de ses œuvres d'inspiration religieuse à l'église Sainte-Thérèse, à l'église Saint-Pierre, à la cathédrale (crèche) ou à la chapelle de Thévalles, à Laval, mais aussi, par exemple, à Meslay-du-Maine, Craon ou, depuis peu, à Saint-Berthevin-la-Tannière. À Lassy-les-Châteaux, une « lavandière » accueille les visiteurs au lavoir municipal. On peut également se rendre au Canada, aux États-Unis ou au Japon...

À Thubœuf même, on peut parcourir un sentier pédestre d'environ 8 km, qui accueille treize de ses sculptures, à l'initiative de la communauté de communes. Environ trois mois et demi de travail pour Alain Legros et une certaine inquiétude quant à l'accueil qui serait réservé à cette initiative. C'est que l'artiste est né à 50 m de son atelier et qu'on dit souvent que « *nul n'est prophète en son pays* ». Alain Legros se trouve là plutôt en accord avec ses racines pour produire ses œuvres...

Alain Legros

Le bourg – 53110 Thubœuf
Tél. 02 43 08 51 97
Site : <http://www.alain-legros.com/site/>